

## «Les décorations font grise mine»

**FÊTES** Notre ville a brillé par son absence de décorations pendant la période de Noël. Alors qu'un privé tentait de faire survivre un marché de Noël, tristement abandonné par la SIC, il aurait été de bon aloi que la Municipalité de Nyon décore ses rues en signe de soutien. Au lieu de cela, sous prétexte d'économies d'énergie, elle a laissé ses rues sombres et tristes, alors que la majorité des villes et villages comprenaient l'importance de faire de cette période spéciale de Noël un événement festif bon pour le moral de la population. Non seulement le citoyen nyonnais s'est vu privé d'une partie

de l'ambiance magique de Noël, mais ces rues sombres n'ont pas incité les habitants du district à venir fêter Noël dans le chef-lieu.

En faisant ce choix, alors que tant d'autres manifestations se sont déroulées normalement tout au long de l'année, la Municipalité a fait un choix de société que je ne partage pas. Laisser dormir des décorations de Noël dans un lieu de stockage pour économiser quelques kWh n'est pas digne de la cité du bon accueil.

**DANIEL GROSJEAN**  
CONSEILLER COMMUNAL,  
PARTI INDÉPENDANT NYONNAIS

## Le cirque Starlight cesse ses activités

**SPECTACLE** Le cirque Starlight disparaît de la scène en raison d'un manque de liquidités qui ne permet pas de garantir le déroulement de la création ni le bon accueil des artistes et des collaborateurs. La tournée prévue cette année est donc annulée, a annoncé le cirque Starlight. Le cirque jurassien de la famille Gasser avait été vendu l'an dernier à l'artiste fribourgeois Renaud Monthoux. Des recherches de fonds ont été effectuées, mais la récolte s'est avérée très insuffisante, a expliqué la société Cirque Starlight dans un communiqué. C'est dans ces conditions que la décision a été prise de renoncer à maintenir la pérennité de l'entreprise.

Créé en 1987 par la quatrième génération de la dynastie Gasser, le cirque Starlight offrait des spectacles qui conjuaient arts du cirque, poésie et musique. Chaque création, qui réunissait des artistes réputés et des jeunes talents, se voulait une fenêtre ouverte sur un monde réel ou imaginaire.

Le cirque, qui passe ses quartiers d'hiver à Porrentruy, consacrait deux mois à la création et trois mois à la tournée. C'est au début des années 2000 qu'il était passé du cirque dit traditionnel à une version plus contemporaine, voire avant-gardiste, sans animaux. Le cirque Starlight accueillait en moyenne 50 000 personnes par saison. **ATS**

## GENÈVE

### Livre russe rare volé à la bibliothèque

Le Ministère public a ouvert une procédure pénale suite au vol d'un recueil du poète Alexandre Pouchkine à la Bibliothèque de Genève. Il confirmait jeudi une information de la «Tribune de Genève». L'instruction est en cours et il ne sera fait aucun commentaire, précise le Parquet genevois. A la suite de ce vol, la Bibliothèque de Genève a renforcé ses

mesures de sécurité, selon un porte-parole de la Ville. Le média genevois rapporte que ces voleurs de livres rares, identifiés comme géorgiens, séviraient dans toute l'Europe. Ils s'emploieraient à dérober dans des bibliothèques des éditions originales de livres d'écrivains russes du XIXe siècle, revendues ensuite à prix d'or. **ATS**

## RECORD DE FRÉQUENTATION POUR CHAMBORD

### ORLÉANS

Le château de Chambord, en France, dans le Loir-et-Cher, a battu son record de fréquentation annuelle avec près de 1,15 million de visiteurs en 2023, en augmentation de près de 9% par rapport à 2022. Depuis 1821, année de la première ouverture au public, Chambord n'avait jamais accueilli autant de visiteurs», écrit le domaine national dans un communiqué. L'année du château a notamment été marquée par le dévoilement des lanternons restaurés durant l'été 2023 ainsi que par les expositions des artistes Lionel Sabatté et Wang Keping.

Les recettes du monument enregistrent une hausse de 20% avec 20,3 millions d'euros contre 16,8 millions d'euros en 2022. 68% des visiteurs sont français et 23% sont des jeunes de moins de 26 ans ayant bénéficié de la gratuité.

Le nombre de visiteurs étrangers, en croissance, représente 31% de la fréquentation 2023, un taux en hausse de 31% par rapport à 2022. Les touristes américains représentent près de 4,3% des visiteurs, devant les Allemands 3,7% et les Espagnols 3,4%. **ATS**

## L'image



**GENÈVE** Des enfants et une adulte observent un bonhomme de neige érigé devant le mur des Réformateurs, dans le Parc des Bastions, hier. Ancrés dans leur bas-relief, les quatre grands prédicateurs Guillaume Farel, Jean Calvin, Théodore de Bèze et John Knox ne se dérident pas pour autant. Il faut dire qu'ils en ont vu d'autres...

PHOTO KEYSTONE/MARTIAL TREZZINI

## C'ÉTAIT HIER

## Voir Genève autrement

**NICOLAS QUINCHE**  
HISTORIEN



Pour découvrir une ville, le touriste gourmand se munit souvent d'un guide qui lui révèle tous les endroits susceptibles d'étancher sa soif de gastronomie, mais ce genre d'ouvrages peut nous laisser sur notre faim lorsqu'il s'agit de nous éveiller à l'histoire locale.

Ce n'est en tout cas pas le cas avec «Genève Mundi: six balades pour découvrir les empreintes du monde dans la ville» que Yudit Kiss publie aux Editions Slatkine.

A Genève, l'Histoire est partout, sous vos yeux, il s'agit juste de les ouvrir en déambulant dans les rues et les parcs. Ce guide vous dévoilera toute une série de mémoriaux, de plaques commémoratives, de bustes de personnages marquants qui font de Genève une ville où l'Histoire mondiale s'inscrit massivement dans l'espace public. Au parc Rigot, le promeneur découvrira un modeste carré blanc de 4m2 rempli de gravier et entouré de douze mâts métalliques s'élançant vers le ciel. Le Grand Conseil de Genève est à l'origine de ce mémorial réalisé par l'artiste Léonard de Muralt et inauguré en 2015 pour rendre hommage à cet avocat qui passa plus de 27 ans incarcéré dans une cellule de 4m2 pour avoir lutté en vue d'un régime plus égalitaire. Le gravier blanc a été choisi pour évoquer le quotidien des détenus de Robbin Island contraints de travailler dans une carrière de craie. Ces mâts peuvent effectivement symboliser les barreaux de la



«Le canon noué de la Paix» à Genève. ÉDITIONS SLATKINE/DR

cellule dans laquelle Nelson Mandela fut confiné, mais pas brisé.

L'espace public genevois offre également à la vue des passants des monuments contre la prolifération des armes: il y a, en effet, la Broken Chair («La chaise cassée») installée en 1997 dans le cadre de la mobilisation pour interdire les mines antipersonnel. «Le canon noué de la Paix» de la place des Nations réalisé par René Brandenberger à l'occasion de la Conférence du désarmement en 1983 milite, quant à lui, pour une noble cause en rappelant aux passants que le jour où les fûts de canon ne seront plus que remisés dans nos musées ou transformés en œuvres d'art inertes nous ne nous en porterons que mieux.

L'histoire des diverses vagues d'immigration est aussi visible dans l'espace public genevois. Plusieurs monuments et plaques commémoratives célèbrent l'apport des travailleurs saisonniers qui ont œuvré à la construc-

tion de notre pays, souvent dans des conditions éprouvantes. Ces saisonniers n'avaient notamment pas le droit d'amener leur famille en Suisse. Cette séparation douloureuse incita certains à tout de même faire venir leur famille en Suisse, mais leurs enfants vécurent dans la clandestinité sans pouvoir bénéficier d'une instruction publique et craignant constamment d'être dénoncés. Depuis une vingtaine d'années, l'apport de ces tra-

vailleurs est mis à l'honneur et reconnu dans l'espace urbain. A la rue des Alpes, par exemple, grâce à des associations d'Italiens, un monument représentant une valise rend hommage aux immigrants italiens arrivés après la Seconde Guerre mondiale pour apporter leur contribution à la construction de la ville de Genève.

Ce guide richement illustré et proposant six balades instructives vous convaincra certainement que se balader à Genève ne se limite pas forcément à faire du lèche-vitrines consumériste, mais peut être l'occasion idéale pour compléter ses connaissances historiques en redécouvrant des personnages dont la mémoire mérite d'être encore célébrée de nos jours. Au fil de ces découvertes, on ne peut qu'être convaincu que Genève a su tisser des échanges avec des communautés et des personnalités étrangères qui font désormais partie de son ADN et défendre des causes et des valeurs progressistes.